

la neige, le redoux

erte aux inondations

s duré plus de 48 heures. Après les importantes de dimanche et lundi, le redoux s'est installé sur sil vosgien. Il pleut à verse jusqu'aux sommets des di soir. Le marteau neigeux a fondu à une vitesse soir, il ne subsistait que quelques plaques des neige qui recouvraient les pistes de ski, notamment

x importantes chu-
ng de la journée
équence une aug-
pressionnante du
les rivières vos-

nces des crues du
in, la cote d'alerte
u-Val et à Osthem
Guebwiller pour la

la Fecht est passé
espace de douze
l'eau continuait à
on est passé de
urs de la journée
erte est à 1 m 30.

la situation semblait

A Willer, la Thur atteignait 1 m 70 et à Reningue la Doller se situait à 2 m 26. Des chiffres qui placent ces deux secteurs en pré-alerte.

Dans de nombreux endroits, les sapeurs-pompiers ont déjà dû intervenir soit pour vider des caves inondées soit pour dégager les bouches d'évacuation des eaux de pluie. Une fois de plus, la région d'Osthem-Bihauzem est particulièrement touchée. La Fecht est sortie de son lit envahissant des dizaines d'hectares de champs et de prés.

Dans de nombreuses communes, l'eau a envahi les rues, comme ici à Mollau.

(Photo Albert Mura)





es près et les champs jusqu'à Illhausern.

(Photo - L'Alsace - - Roger Struss)

Le lac de Kruth n'en demandait pas tant

Le barrage de Kruth, qui régule la Thur automne dernier. Si les pluies continuent au sera plein d'ici à la fin de la semaine. Les crues se déplacer de la montagne, vers la plaine.

« Cette crue dépasse d'ores et déjà », explique Roger Bindler, le garde-barrage, « le niveau d'une crue annuelle, qui est d'environ deux millions de mètres cubes. Si les pluies continuent ce jeudi, il y aura eu en l'espace de trois jours 150 mm de précipitations, soit 3 millions de tonnes d'eau récoltées sur les 21 km² du versant du lac de Kruth-Wildenstein ».

Hier à 16 h, le lac de Kruth contenait 9,36 millions de m³ sur les 11,6 millions qu'il peut recevoir. Si les précipitations continuent, il ne jouera plus, dès la fin de la semaine, son rôle d'écreteur de crues.

Une situation inimaginable voici quinze jours seulement, où l'on allait tout droit vers un hiver sec, comme l'année dernière. Avec son cortège de difficultés d'approvisionnement en eau pour toute l'année prochaine. Les industries textiles de la

vallée de la Thur, les Produits Chimiques, les gros consommateurs d'eau, sont en pénurie, l'an

« Nous ne pouvons pas de laisser le lac se remplir », explique le directeur. « Il faut éviter l'approvisionnement en eau pour la couverture n

Tardivement, le lac de Kruth ne pourra pas servir de réserve pour l'été, comme... ne pourra pas servir de million de mètres cubes de tranche de 2 millions de mètres cubes d'eau qui se feront défaut

Fonte des neiges et inondations

Le bonheur des skieurs et la satisfaction des propriétaires de remontées mécaniques (nos éditions d'hier) auront été de courte durée. Dans la nuit de mardi à mercredi, en effet, un brutal redoux s'est installé entraînant une fonte non moins brutale de la neige à toutes les altitudes du massif vosgien. Résultat: les rivières vosgiennes (Doller, Thur, Lauch, Fecht) ainsi que l'Ill qui descend, elle, du Jura alsacien, ont vu leurs eaux gonfler pratiquement à vue d'œil.

Le phénomène était d'autant plus spectaculaire qu'on avait affaire à de la neige fraîche (tombée ces dernières 48 heures) et que la fonte était activée par un vent soufflant en tempête accompagné de pluies torrentielles.

Dès 11 h, hier, le service d'annonce de crues du bassin du Rhin lançait un avis de pré-alerte en ce qui concerne la Doller à Reiningue, et la Thur à Willer-sur-Thur. La Lauch, elle, dépassait sa cote d'alerte à la station de Guebwiller et la Fecht à celle de Wihr-au-Val et d'Ostheim. L'Ill était également en crue. A 16 h, hier, elle atteignait la cote 1,56 à la station d'Ensisheim (contre 1,08 en fin de matinée) et 3,42 m à la station de Colmar. Et le niveau de son cours continuait à monter.

Même chose en ce qui concerne la Lauch et la Fecht. Dans ces conditions, les stations de Guebwiller (Lauch), Wihr-au-Val (Fecht) et d'Ostheim (Fecht) étaient placées en situation d'alerte hier soir.

A Illhaeusern, au confluent de l'Ill et de la Fecht, les deux



Situation critique au confluent de la Fecht et de l'Ill, à Illhaeusern.

(Photo DNA)

rivières sont sorties de leur lit inondant les prés alentour et menaçant les maisons les plus exposées.

D'après la météo, le redoux qui a atteint son point culminant la nuit dernière, devrait encore durer aujourd'hui toute la journée, ainsi que la pluie. Ce n'est que cette nuit qu'un rafraîchissement est prévu avec un retour de la neige en altitude. Les rivières devraient donc rester menaçantes aujourd'hui encore.

Entre Thann et Kruth, le trafic ferroviaire est transféré sur route depuis hier à 11 h 30. Un ruisseau qui a débordé

près de la gare de Wesserling a en effet recouvert la voie de 50 cm d'alluvions sur une longueur de 10 m. Les services de l'Équipement de la SNCF estiment pouvoir remettre le tronçon en service aujourd'hui à partir de midi. Une navette par autocars a été provisoirement instituée entre Thann et le fond de la vallée.

Les dégâts dus au redoux et aux pluies ont essentiellement touché la vallée de Saint-Amarins: caves inondées par dizaines, éboulements (col du Bramont) et chemins ravinés ont mis tous les services de secours sur la brèche.

Le débit de la Thur était hier à 16 h de 170 m³ seconde à Willer alors qu'il oscille en temps normal entre 3 et 10 m³/seconde.

Dans le sud du Bas-Rhin, plusieurs ruisseaux qui descendent de la montagne sont sortis de leur lit hier matin. A Saint-Pierre, les eaux de l'Andlau recouvraient la RN 422. La circulation a été interrompue entre Blienschwiller et Epfig sur le CD 203 inondé par les flots de la Schernetz. Le Giessen a atteint sa cote d'alerte. Il a débordé en plusieurs endroits, notamment entre Scherwiller et Séléret.

L'escalade

Une cinquième tempête est passée sur l'Alsace avec des rafales proches de 100 km/h en plaine et supérieures à 120 km/h en montagne (155 km/h au Feldberg à 1500 m, au sud de la Forêt-Noire, hier en début d'après-midi). Le puissant redoux qui l'a accompagnée a provoqué des températures de + 11° en plaine et de + 2° à + 5° en montagne. Il en est donc résulté un redoux catastrophique dans les Vosges et en Forêt-Noire, la neige disparaissant totalement au-dessous de 700 mètres, se gorgeant d'eau au-dessus. Dans le courant de la journée d'hier, grâce à un rafraîchissement modéré, les chutes de neige reprenaient dans les hautes Vosges et le redoux diminuait à basse altitude.

Le temps ne se calme plus depuis cinq jours. L'escalade aux intempéries s'est même précisée depuis mardi, non seulement sur la région mais au niveau national et même européen. Un dixième tourbillon va passer d'aujourd'hui à demain, prolongeant la période d'excès climatiques qui a débuté le mardi 23 janvier. Il faut donc s'attendre en Alsace à un nouveau renforcement du vent, à des pluies abondantes et à une douceur anormale, supérieure à + 10°.

La situation dans les Vosges sera donc médiocre, à la fois par la qualité de la neige soumise au redoux et par le mauvais temps venteux avec mauvaise visibilité.

Entre ce soir et vendredi matin, nouveau virage climatique comportant toujours beaucoup de vent avec bourrasques, orages même de grêle, nouvelles chutes de neige sur les Vosges avec brusque refroidissement s'amplifiant dans la journée de vendredi. Il se pourrait donc que nous ayons des routes d'accès aux stations momentanément bloquées par des congères. Dans la plaine, giboulées neigeuses avec refroidissement, le thermomètre pouvant descendre jusqu'à zéro de gré samedi matin.

Un avenir incertain

La série de tempêtes violentes qui secouent l'Europe trouve une explication rationnelle d'une part dans l'activité solaire qui passe cette année par un maximum, et d'autre part dans les températures de la mer anormalement élevées grâce à une année 1989 globalement chaude, de sorte que les tourbillons passant près de l'Europe, déjà accélérés par l'activité solaire renforcée, puisent davantage d'énergie dans une mer chaude donc sont plus virulents en passant sur l'Europe. Enfin, il ne faut pas écarter la main de l'homme avec le fameux «effet de serre» conduisant aussi à des températures anormalement élevées, renforçant l'énergie des tourbillons.

Impossible pour le moment de dire avec certitude si l'amélioration prévisible en fin de semaine sera enfin durable ou restera éphémère, ce que laissent entendre les «modèles» de prévisions à six jours du centre européen de Reading envisageant de nouveaux tourbillons pour le début de la semaine prochaine.

Il semble bien que, contrairement à 1989, nous aurons une sortie d'hiver plus difficile. Beaucoup de nuages, donc, sur notre avenir météorologique même si, heureusement, le pire n'est jamais certain.

Jean BRETON

Après les inondations du 15 février

223 communes d'Alsace bénéficient de la garantie « catastrophe naturelle »

L'état de catastrophe naturelle a été reconnu, hier à Paris, à toutes les communes récemment inondées qui avaient déposé un dossier de sinistre avant le 6 mars dernier. Elles sont 1086 en France dont 223 en Alsace.

Les dégâts des inondations du 15 février concernent vingt départements français.

L'Est a été une des régions les plus touchées avec, pour l'Alsace, 111 communes dans le Haut-Rhin et 112 dans le Bas-Rhin. Les dossiers de sinistre, regroupés par les administrations départementales, ont été examinés hier en comité interministériel à Paris. Ils ont tous fait l'objet d'un avis favorable de classement.

Toutefois, une nouvelle réunion de la commission est prévue pour examiner les dossiers transmis après le 6 mars. Par ailleurs, il faudra que les sinistrés des 1086 communes à qui a été reconnu l'état de catastrophe naturelle attendent la parution de l'arrêté de classement au Journal Officiel avant de déposer, dans un délai de dix jours, l'état estimatif de leurs pertes auprès des sociétés d'assurances et de solliciter, pour ce qui concerne les communes, les aides publiques permettant de remettre en état ou de remplacer les ouvrages détruits.

La garantie « catastrophe naturelle », qui jouera donc après la parution de l'arrêté interministériel au J.O., s'applique aux immeubles à usage d'habitation ou professionnel, au mobilier, « y compris, précise le Centre de documentation et d'information de l'assurance (CDIA), aux véhicules à moteur, au matériel, ainsi qu'au bétail en étable et aux récoltes engrangées ».

« Il faudra faire vite ». La consigne donnée au lendemain des récentes inondations a été respectée. Sur place, les communes, grandes et petites, sérieusement endommagées ou moins gravement sinistrées, ont multiplié les efforts pour panser leurs plaies, comme le montre l'exemple du village de Sewon (lire ci-dessous), la dernière localité de la vallée de la Doller.

L'avis favorable du comité interministériel permettra de mettre les bouchées doubles et d'indemniser au mieux les dégâts des crues. Onze arrondissements sont concer-





es d'Alsace roulaient des eaux furieu



Une vue de Bennwihr-Gare lors de la grande crue de mi-février

nés en Alsace : Molsheim, Sélestat-Erstein, Strasbourg, Strasbourg-campagne et Wissembourg dans le Bas-Rhin, Thann, Guebwiller, Ribeauvillé, Colmar, Mulhouse et Altkirch dans le Haut-Rhin.

Une crue centennale

Parallèlement à cette procédure, le Service régional de l'aménagement des eaux (SRAE) d'Alsace vient de publier le bilan hydrométrique de la crue du 15 février. Le détail des observations permet de situer l'ampleur de la catastrophe. Pour la plupart des cours d'eau prenant naissance dans les Hautes Vosges, comme la Bruche et la Lièpvrette dans le Bas-Rhin, la Lauch et la Thur dans le Haut-Rhin, ainsi qu'à un moindre degré la Fecht, le SRAE parle de « crue centennale », c'est-à-dire une crue présentant une probabilité de retour une fois tous les cent ans en moyenne. Une

notion à ne pas confondre avec celle de crue centenaire, qui est la plus forte crue survenue au cours d'un siècle. La nuance a son importance. Les archives les plus anciennes dont dispose le SRAE font ainsi le bilan des crues observées sur la Bruche à Wolxheim (Bas-Rhin). Dans cette localité, la crue de l'hiver 1990 n'arrive qu'en deuxième position, après celle de 1919 qui vient en tête. En troisième position se situe celle de 1896 et en quatrième lieu celle de 1947.

Centennale sur les cours d'eau cités plus haut, la crue récente a été légèrement moins sévère sur les autres rivières alsaciennes, avec un temps de retour de 40 ans sur la Doller à Masevaux, de 35 ans environ sur la Fecht à Walbach, de 25 ans sur la même Fecht à Ostheim, de 25 ans sur la Weiss à Fréland-Gare, de 20 ans sur